



**Jean Lambert Nang pense que l'homme d'affaires Jean Pierre Amougou Belinga, aujourd'hui détenu à la prison de Kondengui dans l'affaire Martinez Zogo, n'a pas reçu le soutien de ses « frères » du village.**

**«La plupart des difficultés que nous rencontrons, viennent de nos frères de la région du Centre. L'homme beti est foncièrement paresseux, malhonnête, sournois, cynique, méchant ».** C'est par cette rhétorique que le magnat de la presse dézinguait ses « frères », et les accusait de lui savonner la planche.

Jean Pierre Amougou Belinga avait tenu ces durs propos, à l'occasion de l'une de ses visites sur le chantier de l'immeuble « Ekang » qui abrite aujourd'hui le siège du Groupe l'Anecdote. **«Les ennemis sont partout. Du Nord au Sud de l'Est à l'Ouest, et je dirais même beaucoup plus au Centre. J'en sais quelque chose »**, avait fulminé le sulfureux patron de presse, lui aussi originaire de la région du Centre. **«J'en profite aussi pour dire à mes frères du Centre qu'il ont intérêt à rester tranquille, à la boucler »**, avait-il menacé. Avant de poursuivre : **«il s'agit de lancer un avertissement à tous ceux qui sont en train de me jeter des peaux de banane. J'ai tous les moyens. J'ai quatre télévisions, deux radios »**.

**«Si je sens encore la moindre provocation, je laisserais ma casquette de patriarche et je**

**demanderai à mes journalistes de faire leur travail et tout leur travail et personne n'oserait m'accuser de fratricide »,** avait conclu le patron de Télé Sud.

## **Les Betis lancent des flèches contre Amougou Belinga**

Pour Jean Lambert Nang, les Betis se sont trompé de combat en concentrant leurs flèches contre Amougou Belinga dont ils se réjouissent des malheurs.

**«Après une quarantaine d'années de pouvoir dit beti, il coule de source que dans la galaxie des propriétaires d'entreprises nationales qui créent et proposent des emplois à la jeunesse, les originaires du "pays organisateur" ne sont pas légion. L'exercice de les retrouver reviendrait même à fouiller une épingle dans une botte de foin...A ce sujet, la présence de Jean-Pierre Amougou Belinga dans le monde des affaires camerounais peut étonner et donc détonne. »,** a commenté l'ancien journaliste du média d'Etat, la Crtv.

Pour J L Nang, si Amougou Belinga avait appartenu à une autre communauté, il serait loué et glorifié. **« Un beti, qui affiche autant de superbe dans le monde des médias et de la finance, ne peut s'attendre qu'à récolter des ronces et des épines, tellement la réalité des chiffres a convaincu certains que nul n'entre dans les milieux d'affaires s'il n'est d'une certaine communauté. Certains betis ont d'ailleurs donné du poids à cette opinion largement répandue en se choisissant des hommes-liges en dehors de leurs frères "du même village" pour gérer leur business. Amougou Belinga aurait appartenu à une autre communauté qu'il serait loué et glorifié comme le sont certains de ses adversaires pourtant en bisbilles avec les impôts ou la douane »,** a soutenu Jean Lambert Nang.

**«Après une quarantaine d'années de pouvoir dit beti, il coule de source que dans la galaxie des propriétaires d'entreprises nationales qui créent et proposent des emplois à la jeunesse, les originaires du "pays organisateur" ne sont pas légion. L'exercice de les retrouver reviendrait même à fouiller une épingle dans une botte de foin. "A ce sujet, la présence de Jean-Pierre Amougou Belinga dans le monde des affaires camerounais peut étonner et donc détonne", commente l'ancien journaliste de la Crtv « Un beti, qui affiche autant de superbe dans le monde des médias et de la finance, ne peut s'attendre qu'à récolter des ronces et des épines, tellement la réalité des chiffres a convaincu certains que nul n'entre dans les milieux d'affaires s'il n'est d'une certaine communauté. Certains betis ont d'ailleurs donné du poids à cette opinion largement répandue en se choisissant des hommes-liges en dehors de leurs frères "du même village" pour gérer leur business. Amougou Belinga aurait appartenu à une autre communauté qu'il serait loué et glorifié comme le sont certains de ses adversaires pourtant en bisbilles avec les impôts ou la douane», a-t-il soutenu.**